

Maya

©
Dessin
/Ali
Kebir



Résumé : Lors de leur conversation, Samia avoue à Djamel qu'elle était une passionnée des anciennes civilisations. Alors que ce dernier lui parlait des Mayas, elle s'étale sur d'autres sujets encore plus passionnants. Le jeune homme est impressionné.

Djamel qui l'avait religieusement écoutée lui prend la main.

-Samia, tu es une femme très cultivée. J'aime les femmes cultivées et celles qui ne s'arrêtent pas au stade de leurs études. Ton petit exposé sur les pharaons m'impressionne. Tu dois avoir une bonne bibliothèque.

-Oui. Je l'ai conçue moi-même avec mes propres économies. La lecture est une passion que j'ai héritée de mon père. Lui aussi c'est un passionné de livres et de lecture.

-La lecture éduque et cultive.

-Oui, bien sûr. Elle ouvre aussi l'esprit et enrichit l'imagination. Ce qui me permet aussi d'écrire des poèmes, et parfois quelques nouvelles.

-C'est formidable. Je vois que tu as plus d'une corde à ton arc.

Elle hausse les épaules.

-Si tu le penses.

-Ce que je pense Samia, c'est que tu es une femme épanouie qui touche à tout.

-Non, pas à tout. Il y a des choses qui m'échappent encore. La culture est un labyrinthe insatiable. Plus on s'y engouffre, plus on s'y plaît.

Elle soupire avant de poursuivre :

-Je n'ai pas beaucoup voyagé, et cela me désole. Les voyages forment et j'aurais aimé découvrir ces lieux si bien décrits dans les romans, tels que le balcon de Juliette en Italie, les pyramides d'Égypte, le phare d'Alexandrie, le château de l'Alhambra en Espagne, et d'autres merveilles que j'aurais aimé palper.

-Nous irons les visiter ensemble, lance Djamel.

Samia ébauche un sourire.

-Nous n'avons même pas encore parlé de nous et de notre projet. Je crois que j'ai monopolisé la conversation.

-Et je ne m'en plains pas. Tu as abordé des sujets assez captivants, et cela me permet de croire que je ne me suis pas trompé sur ton compte au premier coup d'œil.

-Hein ? Tu veux dire que...

-Que j'avais vu juste. Tu dégages une aura de plénitude et d'harmonie que seule une bonne culture générale permet d'avoir.

Il prend une gorgée de thé et poursuit :

-Je pourrais rester là à t'écouter pendant des heures, Samia. Mais on doit revenir à notre sujet primordial.

Il la dévisage, puis reprend :

-Samia, tu me plais beaucoup et tu plais à mes parents. Pour moi, le problème ne se pose plus, je veux toujours t'épouser, et cette sortie m'a permis de découvrir et d'apprécier davantage la femme qui se cache derrière ce beau visage.

-Oui. Mais nous n'avons pas encore abordé les points essentiels de notre avenir. Une vie de couple est bien différente d'une vie de célibataire. J'ai des habitudes que je n'aimerais pas changer. Comme tu le constates, je travaille, je sors, je fais mes courses et je rencontre mes amis. Je n'aimerais pas chambouler du jour au lendemain ces habitudes acquises au long de plusieurs années.

Néanmoins, si tu dois imposer des restrictions, j'aimerais les connaître dans l'immédiat.

Le jeune homme se met à jouer avec sa cuillère avant de rétorquer :

-En effet, Samia, si je dois écouter mes parents, les femmes dans notre famille n'exercent pas d'activités professionnelles. Elles n'ont jamais eu besoin de le faire. Mais de nos jours, c'est plutôt une forme de liberté qu'autre chose. Les femmes ne travaillent pas uniquement pour un salaire, mais plus pour s'affirmer et affirmer leur personnalité. Alors, d'après ce que j'ai compris, tu veux garder tes habitudes. Moi je n'y vois aucun inconvénient, bien au contraire, je t'encouragerai même à passer ton permis de conduire et à prendre la voiture en cas de besoin.

Tes suggestions, confirment tes idées libérales.

-Si tu acceptes mes conditions, je ne trouve rien à redire à ta demande en mariage. Cependant, il y a aussi l'opinion de tes parents à prendre en considération. Accepteront-ils que leur bru exerce une fonction et soit libre dans ses mouvements.

-Mes parents sont vieux jeu, c'est vrai, mais ils savent pertinemment que tu es une femme active.

-Oui, mais cela n'est point une assurance pour moi. Peut-être qu'une fois sous leur toit, ils trouveront des inconvénients et me dissuaderont de travailler.

-Pas tant que je serai là. Tu seras ma femme, c'est à moi de m'imposer devant eux, si tu veux continuer à mener ta vie telle que tu l'as toujours fait. Nous sommes quelque part compatibles aussi dans nos points de vue, et c'est cela le plus important. Je pense que nous pourrions très bien nous entendre.

-Et toi ? Que fais-tu donc dans la vie ?

-C'est simple. J'ai ouvert une agence d'informatique il y a quelque temps. Je crois que je vais me lancer dans des projets à long terme. En parallèle, je donne des cours à l'université. Mon emploi du temps est chargé, mais je sais organiser mes week-ends, et les vacances pour moi sont sacrées.

-Parfait. Cependant, je pense que tu préfères vivre avec tes parents, même après le mariage.

-Tu y vois un inconvénient, Samia ?

-Non, mais... Enfin, comprends-moi, je ne connais encore rien ni de toi ni de ta famille.

-Et cela te fait peur. Je comprends.

-Alors je me demande si vivre sous le même toit que tes parents ne va pas nous porter préjudice.

(À SUIVRE)

Y. H.

y_hananedz@yahoo.fr

Vos réactions et vos témoignages sont les bienvenus.